



HAL
open science

**Recension d'ouvrage : Piirainen, Elisabeth (2012),
Widespread Idioms in Europe and Beyond. Toward a
Lexicon of Common Figurative Units. New York : Peter
Lang.**

Anja Smith

► **To cite this version:**

Anja Smith. Recension d'ouvrage : Piirainen, Elisabeth (2012), Widespread Idioms in Europe and Beyond. Toward a Lexicon of Common Figurative Units. New York : Peter Lang.. Nouveaux Cahiers d'Allemand : Revue de linguistique et de didactique, 2013, Nouveaux Cahiers d'Allemand, 31 (2), pp.226-230. hal-03865640

HAL Id: hal-03865640

<https://hal.science/hal-03865640v1>

Submitted on 22 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

ISSN 0758 - 170 X

31^e année (2013) n° 2 (juin)

A.N.C.A.-A.D..E.A.F

**Nouveaux
Cahiers
d'Allemand**

Revue de linguistique et de didactique

Publiée avec le concours du

**GROUPE DE LEXICOGRAPHIE FRANCO -ALLEMANDE
de L'ATILF UNIVERSITÉ de LORRAINE & CNRS**

Sommaire

Annelies Rothkegel	Nachruf auf Prof. Dr. Barbara Sandig	123-124
Gertrud Gréciano	Les métaphores figées ne sont pas mortes	125-140
Yvon Keromnes	Petit dictionnaire permanent des « actes de langages stéréotypés » (ALS) Microstructure de <i>et puis quoi encore</i>	141-149
Yves Bertrand	Superlatif, élatif, hyperlatif en allemand contemporain	151-161
Stefan Hartmann	Das Wortbilden und die Wortbildung: Was grammatikalischer Wandel über Sprache und Kognition verrät	163-175
Rita Carol	L'apprentissage disciplinaire et linguistique en classe bilingue	177-196
Nadjia Gaci	L'enseignement de l'allemand à l'Université d'Alger	197-208
Yves Bertrand	A la pêche aux mots. Traduire les noms composés français. De <i>perte sèche</i> à <i>poisson d'avril</i>	209-222

Recensions : Gondolph, Nadia 2011. *Zur lexikalischen Darstellung der Adjektivsyntax in neueren einsprachigen Wörterbüchern des Deutschen*. Peter Lang, par G.Nardozza (223-226) ; Piirainen, Elisabeth 2012 *Widespread Idioms in Europe and Beyond. Toward a Lexicon of Common Figurative Units*. Peter Lang, par A. Smith (226-230) ; Elsen, Hilke 2013 *Wortschatzanalyse*. Francke, par R.Métrich (230-231) ; Haselhuber, Jakob 2012 *Mehrsprachigkeit in der Europäischen Union. Eine Analyse der EU-Sprachpolitik mit besonderem Fokus auf Deutschland*. Peter Lang, par O.Schneider-Mizony (231-233) ; Ohm, Udo & Bongartz, Christine (Hrsg.) 2012 : *Soziokulturelle und psycholinguistische Untersuchungen zum Zweitspracherwerb*. Peter Lang, par J. Putsche (233-235)

Piirainen, Elisabeth (2012). *Widespread Idioms in Europe and Beyond. Toward a Lexicon of Common Figurative Units*. New York : Peter Lang.

Une « brebis galeuse » n'est pas un « mouton noir »

L'intitulé de l'ouvrage annonce l'aboutissement, du moins partiel, d'un projet de recherche de grande envergure : il s'agit de proposer l'amorce d'un dictionnaire réunissant l'ensemble des unités figuratives communes à l'ensemble des langues en Europe ... et au-delà. Comme un tel projet nécessite la constitution d'une base de données phénoménale et qu'il suppose l'épluchement de milliers de questionnaires, Piirainen a limité ses recherches à un sous-groupe des unités figuratives, à savoir les expressions idiomatiques (angl. « idioms »). Or, l'entreprise reste gigantesque puisqu'elle implique la collaboration avec quelques 240 experts représentant les informateurs compétents des 91 langues étudiées. Comme la réalisation d'un tel projet suppose des bases théoriques et méthodologiques précises, une partie importante de l'ouvrage est consacrée à la présentation et à l'explicitation des objectifs, principes et méthodes qui ont permis à Piirainen d'identifier 380 items censés constituer l'arsenal des « expressions idiomatiques largement répandues » (angl. *widespread idioms* = *WI*).

La présentation suivante rend compte, dans un premier temps, des objectifs et de la structure de l'ouvrage, pour aborder ensuite des aspects théoriques, empiriques et méthodologiques ainsi que quelques exemples avant de proposer une appréciation générale.

L'objectif de départ de ce travail fut motivé par le constat qu'il existe certes de nombreux travaux portant sur les similitudes entre les langues de l'Europe, y compris au niveau de la langue figurée, mais que la question de savoir quelles sont exactement les unités linguistiques qui se ressemblent, notamment au niveau des expressions idiomatiques (EI), n'a encore jamais été élucidée (cf. Piirainen 2012, 2). Il s'agissait donc d'établir une liste d'EI candidates à l'appellation « largement répandues » (angl. *widespread*) et de vérifier auprès d'un large éventail d'informateurs compétents à l'aide de questionnaires si cette appellation pouvait être maintenue pour chacune de ces EI ou non. Or, cette démarche d'apparence simple implique une rigueur scientifique d'autant plus grande que la quantité de données à analyser et à trier est importante. C'est pourquoi les quatre premières parties de l'ouvrage sont consacrées à l'explicitation des concepts théoriques et critères d'analyse ayant permis d'établir la macro- et la microstructure des *WI*. Le cœur de l'ouvrage est composé des six parties suivantes comportant les microstructures des 190 *WI* retenues sur la liste des 380 *WI* établie préalablement. Les principes et critères d'analyse ayant guidé l'établissement de ces microstructures laissent transparaître d'autres objectifs, comme celui de proposer une explication étymologique rigoureuse de chaque EI se distinguant d'une étymologie « folk » qui se contente de fournir une interprétation plus ou moins intuitive de détails de l'image faisant le pont entre le sens littéral et le sens figuré d'une EI (cf. *ibid.*, « folk etymologies », 52). La référence systématique à diverses sources textuelles en lien avec leurs fondements culturels permet par ailleurs de faire ressortir l'*intertextualité* (cf. *ibid.*, 54 *sv.*) des EI par le biais de leur ancrage historique et culturel. Enfin, la référence systématique à de nombreuses langues pour chaque item et la représentation graphique de la répartition d'une EI spécifique sur une carte de l'Europe révèlent une démarche « historico-géographique » empruntée notamment aux travaux finnois sur le folklore (réf. de Piirainen à Kuusi 1956, cf. p. 530). Dans la conclusion qui suit, Piirainen examine, entre autres, différentes hypothèses susceptibles de pouvoir expliquer les raisons pour lesquelles une EI connaît une diffusion large et souligne le caractère multicausal par rapport à la plupart d'entre elles (cf. *ibid.* 523-26). Les annexes contiennent les références et plusieurs index dont un index comportant des listes d'unités figuratives *widespread* (*WI*) en plusieurs langues, y compris certaines non traitées dans cet ouvrage (anglais, allemand, français, espagnol, latvian, russe, polonais, grec, hongrois, finnois ; cf. *ibid.*, 570-77).

C'est la définition de la notion de *widespread* qui révèle le mieux l'ambition de ce travail : celui d'élargir considérablement le nombre de langues à prendre en compte dans le cadre d'une recherche consacrée aux langues de l'Europe « et au delà » (*and Beyond*). Sans indiquer de chiffre exact à partir duquel il serait légitime d'employer ce qualificatif, Piirainen souligne néanmoins que le nombre de langues possédant la même EI ne descend pas en dessous de 20 (cf. *ibid.*, 59). Ainsi, la diffusion large d'une EI à travers un grand nombre de langues et de familles de langues constitue un facteur déterminant par rapport à l'intégration de telle ou telle EI dans le dictionnaire des *WI* (cf. *ibid.*, 89). Cela implique une démarche qui fait passer au second plan les descriptions morpho-phonétiques détaillées des EI en faveur de descriptions accentuant leurs dimensions étymologique, culturelle et intertextuelle à travers un grand nombre de langues (cf. *ibid.*, 89). Dans ce contexte, il convient de noter que la chercheuse émet de fortes réserves à l'égard des notions d'« internationalisme » et d'« européenisme » qui, selon elle, sont généralement utilisées en référence à un nombre

trop restreint de langues (cf. *ibid.*, 26-27 ; 29). La notion d' « universalisme » se trouve écartée pour les mêmes raisons (cf. p. ex. p. 514).

Les quatre premières parties de l'ouvrage présentent les principes théoriques et méthodologiques qui alimentent la définition des EI « largement répandues » (*WI*). La notion d'unité figurative est placée dans un cadre théorique partant d'une notion cognitive de la culture et alimentée par la *Conventional Figurative Language Theory* (cf. *ibid.*, 48 ; 34). Parallèlement, l'idée d'un lien direct entre culture et langue est rejetée (cf. *ibid.*, 12) tout comme une recherche typologique européenne fondée sur une « perception européenne du monde » (« European world view », *ibid.*, p. 13). Ainsi, la définition des *WI* implique une méthodologie prenant ses distances par rapport à une recherche fondée sur l'idée d'« héritage culturel européen », jugée à la fois trop vague et inapte à expliquer la diffusion large d'une EI (cf. *ibid.*, 517-18).

La définition fait référence à six critères distincts : la distance géographique, la distance génétique, la structure lexicale en lien avec la composante imagée (« lexical structure and image component »), le sens figuré « de base » (« figurative core meaning »), le développement historique et l'origine en lien avec l'ancrage culturel (« origin and cultural foundation »). La « composante imagée »/ *image component* représente un concept clé au sein de la définition de l'EI. Piirainen Elle constitue le « pont sémantique » (« semantic bridge ») entre le sens littéral et le sens figuré d'une EI (cf. *ibid.*, p. 34 ; p. 61). L'exemple suivant peut illustrer l'importance d'une distinction entre *image component* d'une part et *figurative core meaning* d'autre part : l'EI « la brebis galeuse » en français n'est en effet pas à confondre avec l'expression anglaise « the black sheep » et ses nombreuses équivalences dans d'autres langues (dont le faroèse, le danois, le gallois, le slovaque, l'albanien, le grec, le basque et le maltais, cf. *ibid.*, 71). Alors que l'EI française, dont on trouve des équivalences dans au moins cinq autres langues, est empruntée à une fable extraite des « Satires » de Juvénal, l'autre EI remonte à un vers biblique de la Genèse (Gen 30 :32, cf. *ibid.*). Leurs différentes origines engendrent des images certes similaires, mais ne permettent toutefois pas les mêmes emplois. Ainsi, l'image de la « brebis galeuse » donne lieu à un sens figuré pouvant être paraphrasé par « une mauvaise personne au sein d'un groupe/ d'une équipe qui représente un risque voire une menace pour l'ensemble du groupe/ de l'équipe » (cf. *ibid.*). De ce fait, la structure sémantico-lexicale de cette EI ne permet pas d'utilisation avec l'extension « dans/ de la famille », comme c'est le cas pour « the black sheep ». Le sens figuré de cette dernière EI peut être traduit par « quelqu'un qui est très différent du reste de sa famille, de son groupe ou de la société à laquelle il appartient, au point d'être considéré comme un vaurien parce qu'il a moins de succès ou bien parce qu'il est plus méprisable que les autres » (cf. *ibid.*).

Dans la tradition lexicographique, ces deux EI ont toujours été traitées en tant qu'équivalences alors qu'une telle assimilation représente, selon Piirainen, un obstacle pour la collection des *WI* (cf. *ibid.*). L'exigence d'une structure lexicale et imagée identique pour les *WI* induit par ailleurs une méthodologie différente de celle pratiquée couramment en parémiologie : tandis qu'en parémiologie, des proverbes et expressions proverbiales exprimant la même idée à l'aide de formulations différentes sont généralement subsumées sous un même type de proverbe, l'exigence d'identité lexicale et imagée conduit à distinguer strictement entre, par exemple, l'EI *to be the fifth wheel on the carriage* d'une part et d'autres expressions imagées comparables dont le sens littéral peut être paraphrasé par « être la cinquième jambe d'un chien » ou par « être le treizième cochonnet » (cf. *ibid.*, 66).

Parmi les critères de sélection rompant avec certaines traditions lexicologiques en phraséologie, ce sont surtout la distance géographique et la distance génétique qui peuvent surprendre : pour être candidate à l'appellation « largement répandue », il ne suffit pas qu'un EI

telle que « that (thus) is the poodle's core » empruntée au « Faust » de Goethe (alld. « das (also) ist des Pudels Kern ») apparaisse en finnois et quelques langues indo-européennes, car l'aire à travers se répandent les quelques « vrais » équivalents reste limitée à des parties d'Europe du Nord et centrale (cf. *ibid.*, 63).

A propos de la notion d'« équivalence », Piirainen note par ailleurs qu'elle diffère de celle utilisée couramment dans la recherche phraséologique en ce sens qu'elle remet en cause l'idée d'équivalence absolue en tant que « fiction lexicographique » (cf. *ibid.*, 62, ndpb). Ainsi, une EI peut être employée de façon ironique et devenir obsolète dans certaines langues, sans que cela n'affecte son statut de *WI* (cf. *ibid.*).

L'exigence qu'une EI doit être utilisée dans des langues « génétiquement éloignées », à savoir qu'elle doit appartenir à plus d'un *phylum*, peut conduire à l'exclusion d'une EI du groupe des *WI*, même si, d'un point de vue géographique, on constate une diffusion à travers plusieurs dizaines de langues européennes éloignées. Ainsi, l'EI « to take something with a grain of salt » (angl. brit. « ... with a pinch of salt ») est bel et bien présente dans 23 langues européennes géographiquement éloignées, mais elle n'apparaît que dans trois sous-familles de la famille des langues indo-européennes, à savoir dans les langues germaniques, romanes et slaves (cf. *ibid.*, 63-64). Cette EI n'est, de ce fait, pas comptée parmi les *WI*. Parallèlement, un certain nombre d'EI, pourtant souvent évoquées en tant qu'exemples représentatifs d'un « héritage culturel européen commun », telles que « to sweep the Augean stables » (*fr.* « nettoyer/ curer les écuries d'Augias ») ou « to suffer the Torments of Tantalus » (*fr.* « souffrir le supplice de Tantale ») ne figurent pas parmi la liste des 60 *WI* « les plus répandues » (cf. *ibid.*, 526).

Les observations et conclusions de la dernière partie de l'ouvrage font comprendre que l'ajout dans le titre « ... in Europe and Beyond » (« ... et au-delà ») n'est pas simplement la marque d'une certaine immodestie, mais une nécessité engendrée par une méthodologie de recherche originale et rigoureuse. En effet, parmi les résultats notables voire « surprenants » retenus par Piirainen, il convient de retenir l'observation suivante : les langues parlées « à la périphérie de l'Europe », par exemple l'islandais, le finnois, l'estonien, le maltais, le grec voire l'arménien, le géorgien et le turc, ne sont pas des éléments marginaux mais au contraire centraux par rapport à l'« uniformité européenne » (cf. *ibid.*, 528). Ceci implique une remise en cause d'une conception de l'Europe en termes de « centre » et de « périphérie » et demande une interrogation non seulement sur le type de recherches à mettre en œuvre dans le domaine des études comparatives et cross-linguistiques, mais encore sur les caractéristiques propres aux expressions idiomatiques. Piirainen note d'emblée l'importance de la *transparence* des EI procurant au locuteur une facilité à établir un lien entre la structure lexicale et le sens figuré d'une expression, ce qui augmente leurs chances de se répandre largement (cf. *ibid.*, 48). Dans le cadre de l'*intertextualité* observée à travers l'étude des *WI*, elle note également que ce ne sont pas uniquement les EI qui sont largement répandues mais les textes eux-mêmes. Ceux-ci sont à la fois la cause et le véhicule de la diffusion large des EI (cf. *ibid.*, 53 ; 521). Même si la dimension « idéelle » des EI implique une notion cognitive de la culture, Piirainen souligne l'absence de lien direct entre culture et langage figuré utilisé par les locuteurs d'une communauté linguistique : *cultural and linguistic areas do not necessarily coincide* (*ibid.*, 12).

L'ouvrage de Piirainen s'adresse à un large public d'experts en phraséologie, en anthropologie linguistique, typologie et étymologie des langues, études comparatives et multi-lingues de tous bords, lexicologie et lexicographie bi- et plurilingue. Les six chapitres dédiés à l'amorce d'un « dictionnaire des unités figuratives communs » peuvent intéresser un public

plus large du fait de leur caractère documentaire et de leur structuration claire et lisible. Cette structuration permet d'appréhender l'importance relative des différentes sources textuelles à l'origine des différents *WI* et de s'apercevoir qu'hormis les sources souvent citées au sujet des EI, à savoir la Bible et les mythologies grecque et ancienne, d'autres sources jouent un rôle au moins tout aussi important, notamment les œuvres d'Erasmus de Rotterdam et de Pieter Brueghel l'Ancien (cf. *ibid.*, 525-26), mais également diverses sources textuelles émanant des traditions narratives orales. Ainsi, on peut noter que, parmi les six *WI* « les plus répandues », ne figure aucune EI pouvant d'emblée être qualifiée de « littéraire », mais des EI pouvant être perçues comme « banales », car liées à l'expérience humaine de la vie quotidienne, comme par exemple « night and day », « to be/ fight like cat and dog » ou « to tear/ pull one's hair out » (cf. *ibid.*, 522-23). Or, il s'agit d'EI dont des sources textuelles ont pu être trouvées ou reconstituées. Pour achever son travail impressionnant sur l'étymologie et l'ancrage culturel et textuel des diverses *WI*, Piirainen a pu s'appuyer sur une large littérature secondaire (cf. sa bibliographie, pp. 531-560). Or, elle n'a étudié que la moitié des EI qualifiées « largement répandues », celles pour lesquelles il était possible de reconstituer des sources textuelles. La question se pose de savoir dans quelle mesure les théories et méthodes nécessitent des révisions et modifications importantes, notamment par rapport à la notion d'*intertextualité* ainsi que par rapport à microstructure à développer pour la description de chaque *WI*.- **Anja Smith**, (Université de Lorraine)